

Question écrite concernant – Féminisation des noms de rues

Bonjour,

Il y a quelques jours, nous fêtons la journée internationale pour les droits des femmes. Comme nous le savons tous, les femmes sont confrontées à de très nombreuses discriminations, dans les différents domaines de leur vie.

Ainsi, au niveau professionnel, selon les derniers chiffres disponibles, l'écart salarial entre hommes et femmes était de 23,7% sur base annuelle et de 9,6% sur base horaire. Cela représente 8.400€ par an, soit 700€ par mois, pour un salaire brut moyen. Les femmes sont aussi très largement sous représentées parmi les cadres dans les entreprises puisqu'elles ne sont que 37% dans l'ensemble des entreprises et uniquement 19% des cadres supérieures dans les grandes entreprises cotées en bourse.

Au niveau privé, la charge mentale des femmes, que la chercheuse Nicole Brais de l'Université Laval de Québec définit comme « ce travail de gestion, d'organisation et de planification qui est à la fois intangible, incontournable et constant, et qui a pour objectifs la satisfaction des besoins de chacun et la bonne marche de la résidence » est très largement portée par les femmes.

Et ce ne sont là que quelques exemples. Nous pourrions évidemment aborder la question insupportable des violences subies par les femmes ou des risques de pauvreté auxquels les femmes sont beaucoup plus exposées que les hommes, du droit des femmes à disposer librement de son corps, etc.

L'une des questions qui se pose aussi aujourd'hui est l'inégale représentation des femmes dans toute une série de sphères sociales, notamment économique, je l'ai dit, mais aussi artistique, intellectuelle, universitaire... et ceci doit constituer un des enjeux des luttes pour les droits des femmes.

Pour lutter contre cette invisibilité des femmes dans la sphère publique, notre commune peut prendre de très nombreuses mesures. L'une d'elles consisterait à renforcer la féminisation des noms de rues.

Selon le site equalstreetnames.brussels, sur les 5248 noms de rue que compte la Région de Bruxelles-Capitale, 2144 (40.85%) sont attribués à une personne. Et seules 6,44% de ces rues ont un nom de femme.

Dans notre commune, selon ce site, seule une Place porte un nom de femme. Vous conviendrez avec moi qu'en matière d'invisibilité des femmes dans notre commune, nous atteignons un sommet ! Et j'espère que vous serez d'accord avec

Mes questions sont donc les suivantes :

- Afin de lutter contre ce phénomène d'invisibilité des femmes, seriez-vous d'accord d'attribuer des noms féminins à des rues ou des places qui ne porteraient aujourd'hui pas encore de nom ?
- Seriez-vous disposée à débaptiser certaines rues ou places de notre commune afin de leur donner un nom de femmes célèbres ?
- Seriez-vous ouverte à l'idée de lancer, comme la Ville de Bruxelles, un appel aux habitants afin de récolter des noms de femmes afin de pouvoir féminiser des rues ou des places de notre commune ?

Florence Lepoivre

REPONSE

Bonjour,

Merci beaucoup Madame la conseillère pour votre question qui porte sur ce sujet qui nous intéresse beaucoup.

Vous demandiez, si

- nous serions d'accord d'attribuer des noms féminins à des rues ou des places qui ne porteraient aujourd'hui pas encore de nom ?
Absolument d'accord ! Les deux dernières créations de noms de rue et de place qui ont eu lieu ont pris le nom des deux bourgmestres qui n'avaient pas eu leur nom désigné : Messine et Wiener.
Notez d'emblée, et que cela soit consigné, que je ne souhaite pas qu'une rue ou place porte mon nom, mais que je souhaite que cela soit donné à un nom de femme.
- nous serions disposés à débaptiser certaines rues ou places de notre commune afin de leur donner un nom de femmes célèbres ?
En fait, il faut savoir que c'est un acte très embêtant pour les habitantes et habitants, cela coûte très cher aux personnes et à la commune dans les démarches administratives (carte d'identité, permis de conduire,...) et auprès de tous les opérateurs auprès desquels modifier les données. Nous préférons privilégier de nouvelles créations.
- nous serions ouverts à l'idée de lancer, comme la Ville de Bruxelles, un appel aux habitants afin de récolter des noms de femmes afin de pouvoir féminiser des rues ou des places de notre commune ?
Absolument ouverts ! C'est une bonne idée et cela pourrait faire l'objet de l'un des projets de participation citoyenne pour lesquels les outils de votes sont opérationnels à présent.

Olivier Deleuze

REPONSE